

Savoie Angels plaide pour un retour au local

III «Et maintenant on fait quoi ?» C'est la question posée par Savoie Angels à l'occasion de la semaine nationale des business angels. Les spécialistes, que l'association a invités à s'exprimer, ont apporté différents niveaux de réponse. Concernant d'abord la conjoncture, François Merle, ex-directeur de la multi gestion chez Métropole Gestion, souligne qu'il ne faut pas sous-estimer les effets de la crise actuelle sur le financement des entreprises : «*Le crédit pourrait bien se montrer plus rare et plus cher dans les prochains mois. Les fonds propres seront importants pour passer le cap*». Même analyse du côté d'Éric Harlé, président de la commission capital-risque de l'Afic (Association française des investisseurs en capital) : «*Il devient difficile d'apporter des ressources en fonds propres aux entreprises. Et, malheureusement, l'argent que l'on trouve est de plus en plus souvent public*». Les fonds d'investissement pensent que le constat pourrait s'aggraver si les avantages fiscaux alloués, dans le cadre des investissements réalisés dans les PME, sont revus à la baisse : «*Si nous ne trouvons pas de nouvelles sources de financement, nous n'aurons même plus la capacité de soutenir les entreprises dont nous avons accompagné la création*», affirme Éric Harlé.

UN ACCOMPAGNEMENT DANS LA DURÉE

Du côté des investisseurs, les conseils donnés visent également à la prudence. «*Exigez la transparence quant aux produits d'investissement proposés. Faites-vous expliquer clairement les choses et, si nécessaire, faites-vous accompagner par*



un professionnel», explique François Coulanges, un spécialiste en conseils et patrimoine, en préconisant de sélectionner rigoureusement les compagnies d'assurance et les placements choisis. «*L'objectif est aujourd'hui davantage de protéger son patrimoine que de réaliser des plus-values*», ajoute-il.

Dans ce contexte de fortes incertitudes,

«Il devient difficile d'apporter des ressources en fonds propres aux entreprises»

► Le 1^{er} décembre, à Montmélian, Dominique Favario, président de Savoie Angels a créé l'événement en proposant une leçon d'économie devant plus de 400 personnes.

France Angels insiste sur l'engagement dans la durée et la continuité des investisseurs de proximité. «*L'accompagnement ne se limite pas à un apport de fonds, mais concerne aussi les compétences et le réseau*», ajoute son président, Philippe Gluntz.

Entre 2005 et 2011, le nombre d'investisseurs de proximité est passé en France de 1 600 à 4 500. L'objectif est de doubler ou de tripler ce chiffre, afin d'augmenter la force de frappe du réseau. ■

Sophie Boutrelle

EN SAVOIR PLUS

Une aventure entrepreneuriale partagée



En 2011, les 169 adhérents de Savoie Angels ont investi 1,52 million d'euros. La fourchette des opérations varie de 5 000 à 100 000 euros, par an et par investisseur. Parmi les sociétés soutenues, Bioparhom. Cette société, lancée en 2008 à Savoie Technolac, développe des appareillages et services associés de bioimpédance, une technique qui permet de mesurer la composition

corporelle. Elle a ouvert son capital à des investisseurs locaux qu'elle rencontre régulièrement. «*Leur retour d'expérience nous a, par exemple, aidés dans la mise en place d'un contrat de distribution à l'international*», explique Florent Hubert, son dirigeant (à gauche sur la photo). Même constat pour Azimut monitoring : l'entreprise, installée à Montmélian, développe des balises

environnementales. Si elle emploie aujourd'hui une dizaine de personnes, 25 recrutements sont prévus dans les deux années à venir. Pour financer sa croissance, elle envisage un troisième tour de table auprès des investisseurs savoyards. «*Nous menons notre propre barque, mais l'expertise et le réseau de nos investisseurs nous sont très utiles.*» ■